

# SODOME, MA DOUCE

De Laurent Gaudé

Mise en scène Christophe Thébault  
Danse Butô-Théâtre Sarah Nassar

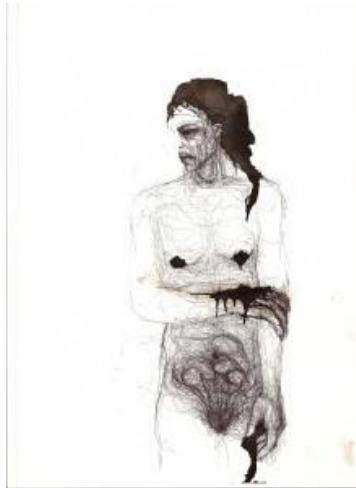


Production KRIZO THEATRE



# SODOME, MA DOUCE

De Laurent Gaudé



« Le ciel craque, la pluie tombe.  
Une femme est là qui n'a pas bougé depuis des siècles.

Lorsqu'elle se met à parler, c'est pour évoquer le souvenir de sa ville natale: Sodome, ville subversive parce que voluptueuse, saccagée par la haine des hommes, et marquée à jamais du sceau de l'infamie. »



Du fond des âges, une femme s'adresse à notre époque. C'est la dernière survivante de Sodome. Transformée en statue de sel, elle se réveille à la vie et raconte sa ville, ses habitants et la manière dont ils ont été frappés par le plus séduisant des ambassadeurs, porteur d'une maladie mortelle extrêmement contagieuse.

Elle raconte au fil des mots le massacre et l'anéantissement de sa ville par des fous de dieu.

Dans « Sodome, ma douce », le mal, ce n'est pas la ville licencieuse, mais l'envahisseur barbare qui, au nom d'un Dieu vengeur, anéantit la ville. Une éradication mue par sa haine du *Plaisir* et des *Femmes*.

Ces fous de Dieu sont sans pitié : il ne restera pas une pierre de la ville, pas un brin d'herbe ne poussera sur les terres aspergées de sel.



« Celle de Sodome » est une combattante : dans ce monologue-poème, la survivante de Sodome dira sa détermination à vivre et à témoigner. Elle deviendra LA femme, rescapée de toutes les destructions humaines, en révolte contre l'oubli et l'indifférence des hommes. Elle rappellera à l'humanité la force du plaisir. Cette humanité qui, avec la chute de Sodome, a perdu la douceur et la liberté.



## THEATRE, DANSE, MUSIQUE et MASQUE

Le récit sera proféré et respiré comme de courts versets, il sera dansé également. C'est presque une statue qui parle et qui danse. Une danse d'inspiration BUTÔ. Parce que le corps est resté trop longtemps dans le sel.

Le Butô est né au Japon dans les années 60. Influencée par les avant-gardes européennes, cette danse subversive s'est d'abord attaquée aux grands tabous : violence, érotisme, mort, en cherchant à exprimer toute la palette des émotions. Corps peints en blanc, mouvement lents, postures crispées et tordues visent à relier le conscient et l'inconscient, l'extérieur et l'intérieur. Le Butô célèbre les rites de la vie : la naissance, les brûlures de la passion amoureuse, les douleurs, la mort. Contre la norme et le système, l'institution et la pensée de masse, des individus solitaires ont dansé pour renaître, à l'air libre.

La musique sera puisée dans une recherche de sons, de musique contemporaine, entre Gothic et Jazz Expérimental, souvent fiévreuse et envoutante.

Le masque sera présenté sous forme de lentilles de contact blanches et translucides, pour donner une image de *mort-vivant* ou de statue vivante.



## NUDITE

Le corps nu de « celle de Sodome », témoigne d'un autre temps, revenu avec ses plaies, pour raconter et prévenir. Car « aujourd'hui, quelque chose va advenir... »

La nudité dansée dans sa cruauté, devra susciter fascination et inquiétude. Son corps *dévoilé* est un lieu de théâtre à lui tout seul.

La nudité sera d'une parfaite dignité, d'une vraie pudeur. Si elle est érotique, c'est d'un érotisme élevé jusqu'à l'abstraction : elle est LA question du désir. Mythe à mi-chemin entre *la déesse et la putain*, elle exposera son corps nu, offerte et rebelle, telle une VENUS dont la beauté du visage se transformera en rictus et sa bouche débordant d'un trop plein de salive comme une bave animale, exprimera avec une justesse inouïe l'expression de sa haine, pour vouer aux gémonies l'ensemble de l'humanité.

Beauté et terreur. Le corps dévoilé est une somme de contraste. Une statue antique. Une caryatide soutenant sur elle le poids d'un monde coupable.

Il ne s'agit pas de faire un constat apocalyptique passif. Le dévoilement, la nudité, est déjà un combat, et il nous faudra la patience, la force, l'humilité, le courage de mettre le Mal sur le théâtre. Comme quand Molière monte Tartuffe, il écrit pour que cela ne soit plus. Montrer les choses, c'est déjà les changer. Les cacher, c'est refuser de les voir changer.

« *La danseuse n'est pas une femme mais une métaphore* » Mallarmé



S.Nassar



## AUTEUR

Dans ce texte en forme de monologue paru en 2009, Laurent Gaudé, continuant d'explorer les mythes fondateurs, s'appuie sur le mythe universel de la cité engloutie et la promesse d'un retour vengeur.

Pourtant, la pièce de Laurent Gaudé est plus qu'un monologue. C'est un poème de différents rythmes. Différents souffles. La phrase est multiforme. Elle attaque au début, d'un mouvement rapide, puis redescend fluide, gracieuse jusqu'à la virgule, jusqu'au point. Comme l'écume de la mer qui se dépose sur une plage après avoir pris son vertige en haut d'une vague.

L'horreur des guerres, les victimes devenues résistantes, la haine des fanatismes : ces thèmes traversent les pièces de Laurent Gaudé. Dans *Sodome...* on retrouve aussi le sens de l'épique, le goût du lyrisme, les images simples et puissantes qui caractérisent le style du lauréat du Goncourt, en 2004, avec *Le Soleil des Scorta*.

Ce texte de Laurent Gaudé est un petit bijou taillé comme un hommage au théâtre de la cruauté si cher à Antonin Artaud.

## Laurent GAUDE

Né en 1972, Laurent Gaudé a fait des études de Lettres Modernes et d'Etudes Théâtrales à Paris. C'est à l'âge de 25 ans, en 1997, qu'il publie sa première pièce, Onysos le furieux. Ce premier texte sera monté en 2000 au Théâtre National de Strasbourg dans une mise en scène de Yannis Kokkos. Suivront alors des années consacrées à l'écriture théâtrale, avec notamment Pluie de Cendres, jouée à la Comédie Française, Combat de Possédées, jouée en Allemagne, Médée Kali, jouée au Théâtre du Rond-Point et Les Sacrifiées, jouée au Théâtre des Amandiers à Nanterre.

Parallèlement, Laurent Gaudé se lance dans l'écriture romanesque. En 2001, âgé de 29 ans, il publie son premier roman Cris. L'année suivante il obtient le Prix Goncourt des Lycéens et le Prix des Libraires avec La Mort du Roi Tsongor. En 2004, il est lauréat du Prix Goncourt pour Le Soleil des Scorta, roman traduit dans 34 pays.

Romancier et dramaturge, Laurent Gaudé est aussi auteur de nouvelles, de livres de photos, d'albums pour enfant, de scénarii pour le cinéma. Il s'essaie à toutes ces formes pour le plaisir d'explorer sans cesse le vaste territoire de l'imaginaire et de l'écriture.

« Heureux chez toi où les jeux te ressemblent  
Heureux le sel de Sodome et Gomorrhe  
Car l'enfance anoblit tous les défauts des hommes » Jean Cocteau



### Christophe THEBAULT

Né en 1969, Christophe Thébault se forme aux arts du spectacle dès 1987 et devient comédien professionnel et metteur en scène en 1995.

Formé par Renaud Robert, Luis-Jaime Cortez, Serge Poncelet, Ariane Mnouchkine, I Made Djimat, Jörg U. Lensing, Khagan, Philippe Genty, Joseph Nadj, Claire Heggen, Mario Gonzales, Jùjù Alishina, Gyohei Zaitsu... en France, en Allemagne, en Indonésie, en Finlande et en Australie.

Il fonde sa compagnie en 2003: le KRIZO théâtre.

Il monte une dizaine de spectacles (Tchekhov, Homère, Marivaux, Goldoni, Cocteau...)

Il reçoit plusieurs prix pour ses spectacles et pour ses interprétations au cinéma.

Il travaille également auprès des personnes âgées, des écoles, des handicapés.

Il aime travailler avec les opposés et les inversions, comme un carnaval permanent et *hors temps*, rétro-futuriste du présent, comme une utopie d'un charivari des folies humaines pour être toujours à contre-courant. Toujours.

« Rien ne dénude autant qu'un masque.

*Etre nu, pour s'échapper* » Jean Genet



Sarah NASSAR

#### DIPLOMES

2004 – 2005 : **DEA** d'Arts Plastiques à l'université du Mirail à Toulouse, mention TB ;  
Sujet d'étude : « La transe en question ; le corps protéiforme et ses limites dans la danse improvisée »

2003 – 2004 : **Maîtrise** d'Arts Plastiques à l'université du Mirail à Toulouse, mention TB ;

Sujet d'étude : « Corps mouvementés ; entre l'image et la danse improvisée »

2002 – 2003 : **Licence** d'Arts Plastiques à l'université du Mirail à Toulouse

2000 – 2002 : **DEUG** d'Arts Plastiques à l'université du Mirail à Toulouse

Jun 2000 : Baccalauréat littéraire au Lycée Bellevue à Toulouse, mention AB

FORMATION EN DANSE BUTÔ, spectacles et performances depuis 2005. Elle travaille et recherche sur la performance Butô en danse, en peinture et en clown , avec les grands maîtres du genre comme Gyohei Zaitsu, Pamela Pantoja, Lobsang Palacios, Sumako Koseki, Sophie Cournède , Atsushi Takenouchi, Masaki Iwana, Et dernièrement dans la compagnie Carlotta Ikeda (Centre Chorégraphique de Rennes)

#### Définition d'une représentation de BUTÔ :

« Toujours des confrontations de masques, de masquerades, des espaces dedans-dehors, de l'art et de la vie.

C'est aussi la nostalgie qui voudrait lier à nouveau l'homme et la nature, la tête et le ventre, le féminin et le masculin.

Il ne faut pas s'attendre à des recettes, des programmes, des réponses de la part des danseurs Butô, juste, parler d'amour et de violence, de naissance et de mort, du deuil et du rêve de l'enfance.

Les représentations évoquent toujours l'idée que tout pourrait être complètement différent. Montrer des choses impossibles en apparence, et toujours faire rêver les pieds sur terre. »

SANKAÏ JUKU



## COMPAGNIE KRIZO THEATRE

La compagnie KRIZO théâtre, produit, forme et crée depuis 2003 à Orléans.

La recherche artistique est orientée autour de l'alliance des arts à travers le prisme sacré du Masque.

2003 : QUELLE BOUILLE  
2004 : SCENE RUSSE  
2005 : QUESTION DE JEU  
2006 : LES RITES BOUGENT  
2007 : LA BALADE DES MYTHES  
2008 : LES VIES D'ULYSSE  
2009 : ELLADE ET SES PARFUMS  
2010 : L'ÎLE DES ESCLAVES  
2011 : LE ROI DE VENISE  
2012 : LE TOUR DU MONDE EN 80 JOURS  
2013 : ARLEQUIN SERVITEUR DE DEUX MAÎTRES  
2014 : ANTIGONE  
2015 : SODOME MA DOUCE / SOEUR DE...



## CONTACT

Administration : KRIZO théâtre , 108 rue de Bourgogne 45000 Orléans / France  
Téléphone : 06.07.22.26.65  
Mail : [krizothéâtre@yahoo.fr](mailto:krizothéâtre@yahoo.fr) <http://krizothéâtre.blogspot.com>